

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. V, No 4.

Montréal, Mai 1899.

50 cts par an.

A JEANNE MARCELLE.

(*Ma petite fille*)

Que ta main rose joue avec ma barbe blanche,
Je te tiens sur mon cœur, tu n'échapperas pas,
Et puis, tu ne pourrais, seule, faire deux pas...
Reste comme une fleur sur une vieille branche.

Menace, ou fièrement mets le poing sur la hanche,
On ne peut effrayer, crois-le, les grands-papas.
Je vois bien, car jamais encor tu ne trompas,
Dans ton œil agaçant ta petite âme franche.

Tu veux toucher à tout, n'est-ce pas vrai, voyons ?
Même à l'étoile d'or, même au feu des rayons ;
Serais-tu curieuse autant que grand'mère Eve ?

Ce sont là des jouets d'anges ; voici les tiens.
Mais tu cherches ailleurs depuis que tu les tiens...
En commençant la vie on commence le rêve !

PAMPHILE LEMAY.

RUINES DU CŒUR

Mon cœur était jadis comme un palais romain,
Tout construit de granits choisis, de marbres rares.
Bientôt les passions, comme un flot de barbares,
L'envahirent, la hache ou la torche à la main.

Ce fut une ruine alors. Nul bruit humain.
Vipères et hiboux. Terrains de fleurs avarés.
Partout gisaient, brisés, porphyres et carrares ;
Et les ronces avaient effacé le chemin.

Je suis resté longtemps, seul, devant mon désastre.
Des midis sans soleil, des minuits sans un astre,
Passèrent ; et j'ai, là, vécu d'horribles jours.

Mais tu parus enfin, blanche dans la lumière ;
Et bravement, afin de loger nos amours,
Des débris du palais j'ai bâti ma chaumière.

FRANÇOIS COPPÉE.

Du Choix des Membres

Durant les concours spéciaux qui viennent de commencer dans plusieurs cercles, pour activer le recrutement des nouveaux membres, nous avons cru qu'il serait bien de attirer l'attention des sociétaires sur la nécessité de faire un choix judicieux.

Nous l'avons déjà dit et nous l'avons répété bien des fois, ce n'est pas le grand nombre qui fait une société forte et prospère, c'est la qualité. Mieux vaut cent membres sains de corps et d'esprit que trois cents membres dont la santé est chancelante. Cela est évident, mais la santé n'est pas tout encore ; il est d'autres qualités qu'il faut rechercher, d'autres considérations qu'il faut méditer, et nous allons essayer de vous les énumérer succinctement.

L'article 7 des statuts de notre société définit les qualités et conditions requises pour être admissible dans l'Alliance Nationale. Ces conditions sont exigées parce que l'expérience a prouvé qu'il était sage d'en agir ainsi.

Les exige-t-on toujours, entièrement, des candidats qui sont présentés dans les cercles ?

Il nous semble que l'on a dû parfois fermer les yeux sur l'absence de telles qualités ou conditions, afin de ne pas se priver d'un nouveau membre et paraître avoir obtenu de meilleurs résultats, lors de la clôture d'un concours.

Ces cas ne sont pas nombreux, sans doute, s'ils existent, mais il importe de les signaler pour le bien de la société et afin que la chose ne se répète plus.

Le Bureau Exécutif fait son possible pour écarter les mauvais risques ; les cercles, de leur côté, doivent agir de concert avec lui. Si vous le trompez, vous vous trompez ; car, en fin de compte, c'est vous qui en souffrirez. Les membres du Bureau Exécutif ne forment pas un corps à part, ils sont vos délégués pour administrer vos intérêts généraux. Il importe alors que vous leur aidiez dans leur tâche et que vous soyez francs avec eux.

Pour cette fois, nous nous bornerons à dire un mot du paragraphe 5 de l'article 7.

En outre de la question sanitaire qui est primordiale, il est des candidats qu'il est peu désirable de présenter.

Ce sont, d'abord, les paresseux, les fainéants, qui chercheront, un jour ou l'autre, à vivre aux dépens de la caisse des malades pour ne pas travailler ; les gens hargneux et intraitables, qui chercheront toutes les occasions d'entraver la marche de la société ; les

gens de mauvaises mœurs, dont la présence dans nos rangs peut jeter du discrédit sur la société, et dont l'inconduite peut quelquefois produire la mort avant le terme qu'on pouvait raisonnablement fixer ; enfin, les hommes d'une intempérance notoire, pour les mêmes raisons que celles données précédemment ; tous ces gens devraient être mis de côté.

Loin d'y perdre, notre société y gagnerait à tous les points de vue : social, moral et financier ; et elle n'aurait plus qu'à faire face aux obligations naturelles pour lesquelles elle a été instituée.

Songez-y bien, sociétaires ! cela en vaut la peine. Ce n'est pas une question de sentiment, c'est une question d'intérêt majeur.

LOUIS VEUILLOT

On vient d'inaugurer, dans la basilique du Sacré-Cœur, à Paris, le monument du célèbre polémiste. Il avait, l'avance, rédigé pour son tombeau une admirable épitaphe, qu'il est intéressant de reproduire :

ÉPITAPHE

Placez à mon côté ma plume :
Sur mon front le Christ, mon orgueil ;
Sous mes pieds mettez ce volume ;
Et clouez en paix le cercueil.

Après la dernière prière,
Sur ma fosse plantez la croix ;
Et, si l'on me donne une pierre,
Gravez dessus : *J'ai cru, je vois.*

Dites entre vous : " Il sommeille ;
" Son dur labeur est achevé " ;
Ou plutôt dites : " Il s'éveille ;
" Il voit ce qu'il a tant rêvé."

.....
Ceux qui font de viles morsures
A mon nom sont-ils attachés ?
Laissez-les faire : ces blessures
Peut-être couvrent mes péchés.

.....
Je fus pécheur, et sur ma route,
Hélas ! j'ai chancelé souvent ;
Mais, grâce à Dieu, vainqueur du doute,
Je suis mort ferme et pénitent.

J'espère en Jésus. Sur la terre,
Je n'ai pas rougi de sa loi ;
Au dernier jour devant son Père,
Il ne rougira pas de moi.

LOUIS VEUILLOT.

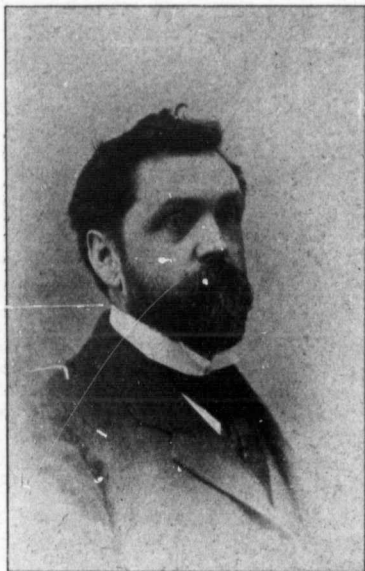
Sommes-nous en droit de vouloir nos domestiques sans défaut, quand nous leur en montrons toujours.—MME DE LAMBERT.

Les Membres du Bureau Exécutif

M. LOUIS JOSEPH DAVID PAPINEAU

Secrétaire Général de l'Alliance Nationale

Le Secrétaire Général de l'Alliance Nationale est né à St-Luc, comté de St-Jean, en 1858. Sa famille vint s'établir à St-Henri de Montréal, en 1864. Il fréquenta les classes des révérends Frères des Ecoles Chrétiennes et il a conservé de ses anciens maîtres le meilleur souvenir et a toujours été heureux de le proclamer. C'est sous la direction de ces excellents éducateurs de la jeunesse qu'il a puisé cette instruction solide qui n'a



M. L. J. D. PAPINEAU.

pas peu contribué à faire de lui l'homme pratique et judicieux que la plupart de nos confrères ont eu plus d'une fois l'occasion d'apprécier.

Le 28 mai 1888, il épousa Mlle Lucie Paquette, qui est décédée le 7 mars dernier, lui laissant quatre enfants en bas âge.

Il fut employé pendant plusieurs années au Palais de Justice de Montréal, où il a pu acquérir sur les principes du droit des notions générales d'une réelle valeur dans l'accomplissement de ses fonctions actuelles.

Lors de la fondation de l'Union St-Joseph de St-Henri, il avait été choisi comme pre-

mier Secrétaire de cette société et il en fut plus tard élu Président.

La mutualité a toujours eu pour lui des attraits particuliers, ce qui lui fit consacrer la plus grande partie de ses loisirs à l'étude de cette importante question.

L'examen qu'il fit des différents systèmes des sociétés de secours mutuels le convainquit qu'il y avait une réforme importante à apporter dans nos organisations canadiennes de cette nature : l'accumulation d'un fonds de réserve pour faire face aux besoins plus grands de l'avenir. Il se fit alors l'avocat de ce système auprès de nos sociétés de bienfaisance nationales et catholiques, afin de leur assurer, au point de vue financier, la même supériorité qu'elles avaient déjà sous tous autres rapports sur les associations étrangères et protestantes de même nature.

En 1893, époque de la fondation de l'Alliance Nationale, il se joignit à MM. H. Laporte, C. A. Décarie, Th. Cypihot et Alfred Saint-Cyr et travailla, de concert avec eux, et, plus tard, avec le comité provisoire choisi par les fondateurs, à asseoir la nouvelle organisation sur les meilleures bases possible en la dotant de statuts et règlements dont la mise en pratique a démontré la sagesse et qui ont été l'une des principales causes de la marche si progressive de notre Association.

Choisi comme Secrétaire Général à une assemblée des fondateurs, en 1893, il partagea son temps entre les devoirs de sa profession de sténographe et les intérêts du bureau de l'Alliance Nationale, dont il avait la direction.

Réélu à la convention générale de 1894, il abandonna complètement sa profession pour s'occuper exclusivement de sa charge de Secrétaire Général de l'Alliance Nationale, charge qu'il a toujours occupée depuis et à laquelle il consacre tout son temps et son talent. La plus grande de ses ambitions est de voir l'Alliance Nationale devenir non-seulement une société de bienfaisance forte et prospère, mais encore une de nos plus belles et de nos plus glorieuses institutions nationales et patriotiques.

On ne chante plus en France depuis que tout le monde est devenu musicien ; dans un demi-siècle, on n'écrira plus.

A. HOUSSAYE.

Il faut bien se résigner à vieillir, puisque c'est le seul moyen de vivre longtemps.

AUBER.

La Femme Forte

Voici le portrait que fait Salomon de la femme forte :

“ Qui sera assez heureux pour trouver une femme forte ? On la doit chercher, comme un bien d'un prix inestimable, jusque dans les pays les plus éloignés. Le cœur de son époux se repose sur elle avec confiance, et il verra toujours l'abondance dans sa maison. Elle lui rendra le bien et non le mal pendant tous les jours de sa vie. De quelque manière qu'il en use avec elle, elle ne néglige aucun de ses devoirs envers lui, couvre respectueusement ses fautes et répare le mal par le bien. Au lieu de s'amuser comme les autres femmes à des choses frivoles, elle s'applique à travailler de ses propres mains. Bien loin de s'endormir dans la mollesse, elle se lève avant le jour afin de pourvoir à tout. Elle ne laisse jamais éteindre sa lumière chez elle durant la nuit, afin de voir tout ce qui s'y passe. Si ses doigts ne méprisent pas le fuseau, sa main n'est pas moins prompte pour les travaux qui semblent les plus rudes. Ne croyez pourtant pas qu'elle se donne tant de soins par un sentiment d'avarice. Ses bras, qui sont infatigables au travail, s'étendent souvent chaque jour en faveur des pauvres qu'elle soulage dans leur misère. La force de son corps exercé au travail et sa beauté toute naturelle sont des ornements, sans qu'elle ait besoin d'en emprunter par un vain artifice. Une loi de clémence, de discrétion et de charité pour le prochain conduit sa langue et règle toutes ses paroles. Ses enfants, qu'elle élève, charmés de sa sagesse, admirent son bonheur qui en est le fruit. Ils se lèvent, ils s'écrient publiquement : Qu'elle est heureuse ! qu'elle est digne de l'être ! Et son époux, joignant ses louanges aux leurs, lui dit : Beaucoup de femmes ont enrichi leurs familles, mais vous les avez toutes surpassées par vos vertus et par votre conduite.”

Heureuses les femmes à qui les maris peuvent rendre un semblable témoignage ! Et plus heureux les maris que la Providence a dotés d'une épouse aussi parfaite !

L'Amitié

L'amitié est un sentiment très vif et très doux, qui contribue puissamment à rendre la vie heureuse et vertueuse. Elle naît pres-

que toujours d'une conformité réelle ou supposée de goûts et de sentiments et ne rapprochant jamais que des âmes honnêtes. Les liaisons des méchants ne sont que l'association de leurs intérêts ou l'effet d'un goût passager. Que l'intérêt disparaisse ou que le caprice passe, et cette amitié prétendue fait place à l'indifférence, souvent à la haine. Comment pourrait-on aimer ce qu'on méprise ? La véritable amitié ne comporte pas seulement l'estime, mais le respect : il faut que l'on sente, jusque dans les épanchements de l'intimité, la présence et la dignité de la vertu.

L'amitié se fortifie doublement par l'habitude, parce que cette vie que nous associons à la nôtre, nous apporte, comme un héritage, toutes les joies et toutes les douleurs. On ne peut dire si un ami est plus nécessaire dans la bonne ou dans la mauvaise fortune ; dans la mauvaise, pour nous consoler ; dans la bonne, pour nous avertir. C'est un témoin à la fois bienveillant et austère ; c'est notre conscience personnifiée et rendue visible, dont les conseils doivent nous être donnés avec fermeté et reçus avec douceur. Nous offensoons l'amitié quand nous prostituons ce nom aux vaines grimaces et aux relations éphémères du monde. Ces relations superficielles ne donnent que des flatteurs ou des compagnons.

Propagation du Français à l'Étranger

Pendant que les Flamands revendiquent ce qu'ils nomment les droits de leur langue, il vient de se fonder à Gand une Société flamande, qui se propose de propager la langue française en pays flamand. Cette société compte déjà 300 adhérents.

Les membres de son Comité ont pris la peine d'organiser des conférences qui se donneront en français dans les localités où notre langue est peu connue, et s'efforceront de la rendre familière aux habitants.

Celui-là est riche, qui reçoit plus qu'il ne consomme ; celui-là est pauvre dont la dépense excède le gain.—LA BRUYÈRE.

Pour devenir riche, on se ruine.

FLÈCHIER.

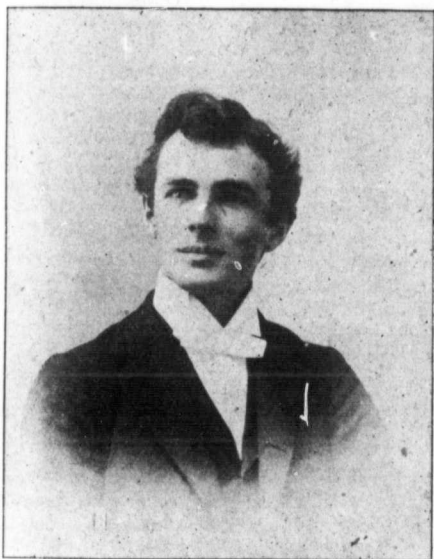
Que de restitutions, que de réparations, la confession ne fait-elle pas chez les catholiques.—JEAN JACQUES ROUSSEAU.

Nos Sociétaires en Vue

M. URBAIN J. LEDOUX

Consul des Etats-Unis aux Trois-Rivières

Le jeune et brillant consul américain, aux Trois-Rivières, mérite sous tous les rapports de prendre place dans la galerie de nos sociétaires en vue. Membre fondateur du Cercle Trifluvien, No 124, très sympathique pour l'Alliance Nationale, occupant une belle position qu'il ne doit qu'à ses rares mérites, c'est un honneur pour nous de le voir enrolé sous notre drapeau mutualiste et nous en sommes fiers.



M. URBAIN J. LEDOUX.

M. Ledoux est né le 13 août 1874, à Ste-Hélène, P. Q. Il ne resta pas longtemps au pays, car ses parents partirent presqu'aussitôt après sa naissance pour aller demeurer dans l'Etat du Maine. Il a fait une partie de ses études au collège de Sainte-Marie-le-Monnoir et a pris ses degrés au collège Ste-Marie de Van Buren, Me, en 1894. Ensuite, il étudia la profession d'avocat sous les honorables C. S. Hamilton et J. O. Bradbury et s'occupa beaucoup de journalisme.

C'est au mois d'août 1897, à l'âge de 23 ans, qu'il a été nommé par le Président McKinley au poste de confiance qu'il occupe encore. Le fait est assez remarquable pour attirer l'attention et nous donner une

idée des qualités du titulaire. Nous l'en félicitons et lui souhaitons de ne pas s'arrêter en si beau chemin.

Page d'Aujourd'hui

LE VIN DU VALAIS

Voici un extrait du dernier roman de M. Edouard Rod dont nous avons eu récemment la visite. Ce morceau est d'autant plus d'actualité que le célèbre écrivain a pris cette partie de la Suisse pour sujet de sa première conférence au Monument National.

C'est un noble vin que le vin du Valais. Les vignes fleurissent au bas des côtes qui montent vers les glaciers, le long du fleuve que grossissent les avalanches, autour des vieux châteaux dont les ruines racontent tant d'antiques batailles, sur un sol engraisé d'un sang versé à larges flots dans des luttes épiques. Leurs grappes vertes se sont dorées aux feux d'un soleil amoureux de la belle vallée, chaud comme le soleil du Midi. Les mains joyeuses des montagnards, descendus pour la vendange, les ont coupées, dans la gaieté de la récolte enfin certaine, dans l'insouciance des dangers évités, du gel tardif qui flétrit les jeunes pousses, de la grêle qu'apportent les nuages blancs amassés autour des pics prochains. Elles se sont tordues dans les pressoirs, sous de fortes poussées. Leur jus épais a frétilé dans les vastes foudres, sous l'action du ferment ; puis il a reposé le temps nécessaire dans les bons tonneaux de mélèze, au fond des caves froides. Le voici maintenant, clair comme la pure eau des sources, blond comme les seigles, ardent comme le soleil dont il aspirait les rayons, généreux comme le sang répandu dans les anciens combats. Le voici prêt à livrer son arôme subtil comme celui des fleurs, enivrant comme un chant joyeux. Le voici prêt à couler dans les verres où chacune de ses gouttes se change en étoile, pour délasser les membres rompus par la fatigue des rudes journées, pour égayer les cœurs aux jours de fête ! Mûri par le travail des braves gens que hâlent les mêmes rayons, que rafraichissent les mêmes pluies, qui vivent du même air sous le même ciel, soigné dans les caves de leurs chalets, c'est pour eux seuls qu'il a sa belle couleur de blé mûr, son odeur de bouquet, sa saveur et sa flamme : transporté loin de leurs montagnes, il perd son goût et son parfum, comme s'il mourait de nostalgie. Aussi les Valaisains sont-ils bien obligés de le garder pour eux, et d'en boire tant qu'en portent leurs côtes, tant qu'en mûrit leur soleil.

EDOUARD ROD.

Allocution

DE M. L'ABLÉ CHS. S. BEAUBIEN, CURÉ DU SAULT AU RÉCOLLET, AUX MEMBRES DU CERCLE "SAGARD" DE L'ALLIANCE NATIONALE À L'OCCASION DE LA BÉNÉDICTION DE LEUR DRAPEAU

"*In hoc signo vinces*"
Vous vaincrez par ce signe.

Messieurs,

Vers l'an 305, au fort de la plus violente persécution que l'Eglise eut encore subie, "Dieu, dit l'historien Lhomond, qui prescrivit des bornes à la mer dans sa plus grande furie, en mit aussi à la puissance des deux tyrans Dioclétien et Maximien. Ils durent en effet quitter la pourpre et abdiquer leur couronne. L'empire passa à Constance Chlore et à Galère. Constance eut un fils. Il devint le grand Constantin, et fut choisi par Dieu pour terrasser enfin le dragon, tyran et berceau des chrétiens. Constantin avait en Galère un ennemi acharné, et pour s'en défaire, il implora le secours du Christ. Le ciel ne fut pas sourd à son appel. L'empereur, marchant à la tête de son armée, aperçut en plein midi d'un jour serein une croix éclatante de lumière sur laquelle tous, empereur, officiers et soldats pouvaient lire ces mots : "Vous vaincrez par ce signe."

L'empereur triompha, en effet, de son ennemi en faisant tenir en face de ses bataillons le labarum fait sur l'étendard que le ciel lui avait suggéré. Cet étendard était confié à la garde de cinquante des plus braves de l'armée, et surtout des plus pieux. Désormais la victoire fut complète; les ennemis furent terrassés, et l'église, en sortant de son oppression et du fleuve de sang où elle gisait, étala de nouveau aux yeux du monde étonné cette vigueur divine que rien n'a pu abattre jusqu'à nos jours.

* *

Ne puis-je pas, membres du cercle Sagard, vous faire une application juste de ce récit émuant des premiers temps de l'ère chrétienne? Il me semble que la tâche ne sera pas trop difficile. Le temps où nous vivons n'est pas précisément celui des persécutions sanglantes de Dioclétien et de Maximien; mais ne puis-je pas dire que le vice offre sous toutes ses formes un obstacle à la vertu, et que les passions de l'esprit et du cœur cherchent à saper par la base nos croyances les plus sacrées et nos doctrines les mieux établies? En plein midi de notre siècle de lumières et de progrès, regardez les cieux et

vous y verrez encore briller la croix comme naguère. Votre foi vous y fera lire les mots qui rassurèrent et firent triompher le grand Constantin : "Vous vaincrez par ce signe." Que l'étendard sur lequel la bénédiction céleste vient de descendre soit votre labarum catholique et canadien, et vous triompherez de tous les doutes par une foi à toute épreuve; vous triompherez des passions par la charité la plus ardente; vous triompherez de toutes les infortunes de la vie par le zèle pour le culte religieux le plus convaincu et le plus exemplaire.

* *

Ne suis-je pas en droit d'affirmer que vous, plus que tous autres du monde, vous devez entretenir la foi dans vos âmes, la propager tout autour de vous, et veiller, au prix de n'importe quel sacrifice, à ce que la clarté de ce flambeau divin ne s'amoindrisse jamais? Pourquoi? A raison de votre origine. Je vous l'ai déjà dit et je ne cesserai de le répéter: le berceau de notre patrie a été privilégié, et, nul autre berceau des nations du monde ne peut lui être comparé au point de vue de la foi. Le berceau de Rome est environné de superstitions et de l'idolâtrie; celui des Gaules, de l'Angleterre, de l'Ecosse, de l'Irlande même est noyé dans les orgies, au sein de l'esclavage, des cupidités, des immondices, d'une immoralité à faire rougir; mais le berceau canadien apparaît au monde sur le rivage des eaux les plus majestueuses, il est balancé par les mains les plus pures des plus saintes mères. L'Eglise l'abrite de suite de ses plus tendres sollicitudes, et tous ceux qui sont commis à sa garde, hommes et femmes, sont des héros et des héroïnes qui n'ont jamais péché.

Telle est notre origine; aussi il ne faudrait jamais que l'on pût dire autre chose que le mot canadien est synonyme d'homme de piété et de foi avant tout.

Pour vous, membres de l'Alliance Nationale, votre patron est Sagard, cet homme illustre par ses écrits et surtout par sa foi, premier historien de la patrie, qui vint, en 1623, avec l'héroïque Père Viel évangéliser les pays des grands lacs.

* *

La charité la plus parfaite. — Quel autre sentiment animait nos aïeux? Ce n'était pas la soif de l'or, mais bien le salut des âmes. Votre société, essentiellement nationale, doit être toute de charité, mais de charité vraie, constante, je dirai sympathique. Bien plus, je ne crains pas d'avancer que le salut

du pays tient à cette condition. Quand vous auriez le don de prophétie, a dit saint Paul, que vous transporteriez les montagnes, si vous n'avez la charité, vous n'êtes que des cymbales retentissantes, des sons qu'emporte le vent ; ceci est aussi vrai des nations que des individus, je dirai même que c'est plus frappant pour les nations.

Un fait personnel reste trop souvent ignoré, tandis qu'un fait de courage et d'amour d'un peuple plane et retentit de par le monde. C'est pourquoi votre noble association, écartant toute visée de cumul d'argent pour la spéculation, doit faire converger ses aspirations vers le soulagement des maladies, la diminution des misères domestiques et le soutien des veuves et des orphelins.

Grande destinée vraiment que la vôtre ! Mais si belle qu'elle soit, elle perdrait à mes yeux presque toute sa valeur sans la foi des aïeux, sans la tradition de leur héroïque charité et j'ajouterais, en terminant, sans le zèle pour le culte religieux le plus convaincu et le plus exemplaire.

* * *

Vous voyez défilier dans les rues de nos grands centres les rangs pressés de sociétés ouvrières ; vous pouvez admirer la magnificence des drapeaux et des décorations, mais du moment que leurs membres ne franchissent pas le seuil d'une église, ne ploient pas le genou devant un autel, n'abaissent pas leurs drapeaux devant le Dieu des tabernacles, ne sentez vous pas, ne croyez-vous pas qu'il manque quelque chose d'essentiel à leur organisation ? Ah ! s'ils ne lèvent pas le regard vers les cieux, si l'encens de leur prière n'y monte pas, les bénédictions de vraie prospérité n'en descendent pas non plus. Confinés à la terre, ils y resteront cloués et ils n'auront pour combattre les malheurs de la vie que des moyens inefficaces. Voilà pourquoi un jour ou l'autre, les meilleurs éléments se désagrègeront et la débâcle éclatera, entraînant dans un désastre commun les plus belles espérances.

Ce ne sera pas, j'en suis sûr votre destinée, car vous croyez et vous aimez ; vous avez le zèle du culte de vos ancêtres, votre présence ici, en ce jour, en fait foi. Voilà pourquoi il m'est permis d'affirmer que ce beau drapeau offert à Dieu, qui l'a béni, flottera en tête de votre phalange avec noblesse et fierté. Toujours, il abritera de ses plis réjouissants de vrais croyants, des âmes charitables, des hommes attachés sincèrement au culte de leur auguste religion, et partant, de vrais et généreux patriotes.

L'Amour de la France en Acadie

L'amour de la France est resté un objet de culte pour les Acadiens. Son nom est une musique à leur cœur ; et son souvenir, grandissant dans la fantasmagorie du passé, s'élève jusqu'au ciel, semblable à un sommet étoilé. Après Dieu et son Eglise, c'est la France la première. A la confédération des provinces, dont la plupart des Acadiens ne se souciaient guère, plusieurs pensaient toujours "qu'elle reviendrait." Plusieurs le pensent encore, s'appuyant sur des prophéties que l'aïeul raconte à ses petits-enfants. On est résigné, on est fidèle à l'Angleterre ; mais on aime la France. Il est si naturel, il est si doux d'aimer sa mère, même quand elle n'est plus là, même quand elle ne doit pas revenir !

Vers 1864, il s'échappa d'un navire passant près de la dune de Bouctouche, un matelot fatigué de la mer, qui gagna la rive à la nage, ayant appris que cette plage était habitée par des Français. On le recueillit, on l'habilla, et l'on s'aperçut bientôt qu'il savait lire et écrire. Une école fut incontinent ouverte, à laquelle se rendirent tous les enfants du village. A la confédération (1867) il fut choisi candidat pour la Chambre fédérale et élu en dépit d'une opposition anglaise acharnée. M. Auguste Renaud, c'est son nom, siégea aux communes canadiennes de 1867 à 1872, en qualité de seul représentant acadien, et s'acquitta de ses fonctions avec beaucoup d'habileté et une grande fidélité. Il n'y a que l'anglais qu'il ne put jamais apprendre et qu'il prononça toujours d'une façon réjouissante. McLeod, son concurrent, devenait "Maclott", et Kingston, un des centres principaux du comté, faisait "Quinze tonnes", ou quelque chose de pis encore. Il est mort en juillet 1897.

PASCAL POIRIER.

Si le renom personnel d'un homme devient l'un des éléments constitutifs du renom de son pays, il y a gloire ; sinon il n'y a que célébrité.

Celui qui réussit se croit toujours plus habile que les autres ; celui qui échoue, plus malheureux.

Ce qui nous paraît injuste quand nous le souffrons nous paraît juste quand nous le faisons souffrir.

Les Fantômes Historiques

La "Balayeuse" est une apparition, un fantôme, qu'on aperçoit, dit-on, à Berlin, aux alentours du palais impérial, chaque fois qu'un événement grave menace la famille de Prusse. Il se trouve alors quantité de gens qui affirment avoir distingué nettement le spectre, son terrible balai à la main.

Vienne a sa "Dame-Blanche," jouant aussi le rôle d'avertisseuse des calamités. On jura l'avoir aperçue, il y a quelques années, quand on apprit le naufrage de l'archiduc Jean, ce prince dégoûté des grands qui, sous le nom de Jean Orth, s'était fait simple capitaine de navire.

Il y a une légende analogue en Russie. Là aussi, c'est une femme mystérieuse qui glisse au-dessus du palais. Seulement, la fable veut que cette messagère de mort, quand elle surgit, effeuille des fleurs — qui sont naturellement introuvables ensuite — sur la demeure impériale.

On rencontre une histoire pareille même en Chine, où l'"Homme Jaune," génie familier qui est censé veiller sur la famille du Fils du Ciel, ne manque pas non plus de se manifester.

La France aussi eut son "petit Homme Rouge," qui rôdait, d'aventure, à travers les Tuileries. Béranger le chanta :

Bossu, louche et roux,
Un serpent lui sert de cravate.
Il a le nez crochu,
Il a le pied fourchu...

Mais depuis qu'il n'y a plus de Tuileries, on ne l'a plus revu. L'incendie, les démolisseurs ensuite, l'ont complètement chassé.

L'"Homme Rouge" se montra à Napoléon. Le comte de Ségur raconte que Napoléon était un jour assis dans son cabinet, devant des cartes de l'empire des Tsars, faisant un plan de campagne, lorsqu'il sentit une main se poser sur son épaule. Il se retourna très vivement :

— Qui m'appelle ? dit-il.

Puis, très troublé, il sembla engager une conversation "vive et animée" avec un interlocuteur visible pour lui seulement. Enfin, il s'écria à haute voix, comme s'il répondait : "Oui, sans doute, rien n'est assez établi autour de moi pour une guerre aussi lointaine : il faut la retarder de trois ans !"

Malheureusement pour la France, l'influence du "petit Homme Rouge" ne fut pas assez durable pour l'empêcher de commettre la pire des fautes.

Les *Anecdotes sur Napoléon et sa Cour*, un travail publié du vivant de l'Empereur, rapportent d'une autre façon cette visite du petit Homme Rouge.

Il serait entré par une porte et aurait avisé une sentinelle en lui disant qu'il avait à parler à l'Empereur. Le soldat ayant répondu que Napoléon ne recevait personne sans qu'on eût, auparavant, l'autorisation de se présenter devant lui, le lutin l'aurait poussé rudement et serait entré dans un salon où il aurait ordonné à un chambellan de l'annoncer. Napoléon, à la nouvelle qu'un homme vêtu de rouge désirait l'entretenir, aurait aussitôt acquiescé au désir du mystérieux personnage : "La conversation fut longue, disent les *Anecdotes*, on en entendit quelques mots. L'Empereur semblait demander quelque faveur qu'on lui refusait. Enfin, la porte s'ouvrit, l'Homme Rouge sortit et passa rapidement dans les corridors, disparaissant par le grand escalier, où il s'évanouit." Cette étrange histoire courut Paris, et plus d'une personne fut arrêtée par la police pour l'avoir répétée.

Il est question, de nouveau, de l'Homme Rouge sous la Restauration : il serait apparu plusieurs jours avant l'assassinat du duc de Berry, et Louis XVIII l'aurait vu sur son lit de mort. La légende, à ce qu'on voit, était tenace.

En Français

M. de Staal est l'ambassadeur de la Russie à Londres. C'est lui qui sera le chef de la délégation russe à la Conférence de la Haye. Ces jours derniers, à l'occasion de son départ pour St-Petersbourg, où il allait prendre les dernières instructions du Tsar, les membres les plus influents et les plus actifs du mouvement provoqué en Angleterre par le rescrit du tsar, n'ont pas voulu le laisser partir sans venir, en nombre important, l'assurer de leur concours et de leur dévouement absolu aux idées humanitaires de l'empereur Nicolas, et lord Monkwell lui a présenté une députation, et M. Stanhope lui a remis une pétition en faveur de la réussite des travaux de la conférence, signée par plus de 150,000 adhérents à la Ligue qui a tenu en Angleterre plus de trois cents meetings publics dans deux cents villes différentes.

M. de Staal a répondu en français, remerciant les délégués du concours apporté à l'œuvre commune et les assurant des efforts qu'il ferait pour tâcher que la bonne volonté des puissances aboutit à un résultat.

L'Alliance Nationale

PUBLIE PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS
L' "ALLIANCE NATIONALE "

A MONTREAL

7 Place d'Armes B. P. Boîte 2172
Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

MONTREAL, MAI 1899

Ça et là

Tout le monde est à l'œuvre et les espérances de succès sont magnifiques.

* *

Les sociétaires ne doivent pas oublier que celui qui gagne la prime de un dollar, se trouve à gagner sa rétribution annuelle.

* *

Nous devons nos hommages au cercle Olier, car c'est à sa demande que le Bureau Exécutif a institué les primes de recrutement. *Cuique suum.*

* *

Tout homme de saine constitution devrait prendre un certificat de dotation en rapport avec sa manière de vivre, car sa famille pourrait rester pauvre tout en étant au dessus du besoin.

* *

Il ne faut pas négliger de profiter des avantages des sociétés de bienfaisance, parce que peu d'hommes sont toujours heureux en affaires et que la mort n'arrive pas toujours au moment opportun.

* *

Quand un homme désire prendre un certificat de dotation, il ne saurait être trop prudent en faisant le choix d'une société. Les avantages offerts par l'Alliance Nationale ne peuvent être surpassés, comme il est notoirement connu, par aucune autre association du pays.

* *

Lorsque vous possédez une bonne chose, gardez-la. Un homme qui possède un certificat de dotation dans l'Alliance Nationale ne doit pas l'abandonner par négligence ou pour des raisons futiles. Si l'argent est rare, c'est une mauvaise manière d'économiser

que de se laisser suspendre et perdre un de ses meilleurs placements. Il vaudrait mieux retirer votre argent de la banque, économiser sur vos dépenses personnelles ou emprunter des fonds plutôt que d'abandonner votre certificat qui protège votre famille contre un événement qui est sûr d'arriver.

* *

Nous devons avoir d'autres raisons de vivre en ce monde que faire des affaires. Il n'y a rien qui démontre mieux la vérité de cet axiome à l'homme d'affaires, que la célébration de la fête annuelle de son cercle. Ces réunions annuelles mettent les membres en relations amicales plus intimes et produisent toujours d'excellents résultats pour le bien de la société. Chaque cercle de l'Association devrait avoir sa fête annuelle et autant de réunions publiques qu'il lui est possible de convoquer avec succès.

Accusés de Réception

St-Césaire, 10 avril 1899.

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception du montant dû par l'Alliance Nationale à la succession de mon frère, L. L. Boivin, Prêtre, ancien curé d'Acton Vale. Je profite de l'occasion pour faire des vœux pour le développement de votre société qui mérite l'encouragement général.

Votre tout dévoué,

(Signé) J. BOIVIN,
Prêtre Curé.

Montréal, 20 mars 1899.

M. L. J. D. Papineau,

Sec. Gén. de l'Alliance Nationale.
Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la somme de deux mille dollars (\$2,000), montant du certificat de dotation que feu Toussaint J. Aquin, mon époux, détenait comme membre de votre Association.

C'est avec plaisir que je vous offre mes remerciements pour la diligence que vous avez apportée au règlement de cette réclamation.

(Signé) SOPHIE DUHAMEL.

M. L. J. D. Papineau,

Sec. Gén. de l'Alliance Nationale.
Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception d'un chèque au montant de mille dollars (\$1000.00) en paiement du certificat de dotation dont feu Dorias Descoteaux, mon époux, était porteur dans votre société.

Je vous offre mes plus sincères remerciements pour la promptitude que votre société a apportée dans le règlement de cette réclamation.

(Signé) CATHERINE LETENDRE.

A. A. MONDOU, N. P., } Témoins.
H. L. SHOONER.

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE ST-CHARLES, NO 10.

Le cercle St-Charles a fait, dimanche, le 7 mai du courant, une très imposante manifestation à la Pointe St-Charles. Il s'agissait de la bénédiction d'un drapeau que ce cercle a gagné durant le dernier concours.

La magnifique température qu'il faisait, la participation à la fête de la Garde Indépendante Ville-Marie, qui fait toujours si bonne figure dans chacune des fêtes auxquelles elle prend part, la foule nombreuse de personnes qui remplissaient les rues, donnaient à la paroisse St-Charles un air de fête joyeuse et inusitée.

La procession qui a précédé la bénédiction du drapeau, se forma à la salle du cercle, angle des rues Ropery et Centre, pour défiler par les rues Centre, Laprairie, St-Charles, Charlevoix, Grand-Tronc, Richmond et Centre jusqu'à l'église.

Le drapeau était porté par des membres de la Garde et était salué partout, sur le parcours, par la foule qui faisait voir par des acclamations son admiration pour le drapeau, l'Alliance Nationale et la Garde Ville-Marie.

MM. Sarault et Thompson qui ont organisé cette partie de la fête ont droit à une mention spéciale pour leur zèle et leur activité.

Partie à neuf heures de la salle, la procession arriva à dix heures à l'église St-Charles pour la grand'messe. Une foule d'invités membres de l'Alliance Nationale, assistaient à la cérémonie.

M. l'abbé Cabana, chapelain du cercle, officiait à la messe, assisté de MM. les abbés Bonin, curé, et Desroches, comme diacre et sous-diacre. C'est le Rév. P. Adam, S. J., qui a prononcé le sermon de circonstance, prenant pour sujet le "Rôle du catholique pratiquant dans la société." Le savant prédicateur a traité son sujet avec beaucoup d'éloquence.

Sous la direction de M. U. A. Denis, avocat, maître de chapelle, le chœur de l'orgue a exécuté avec un brio remarquable une jolie messe en musique.

La manifestation s'est terminée par un banquet auquel assistaient environ cent cinquante convives, parmi lesquels on remarquait un grand nombre de dames, et qui a été donné vers huit heures et demie, dans la salle St-Charles, magnifiquement décorée de drapeaux. M. Joseph Lussier, avocat, président du cercle, occupait le fauteuil d'honneur, ayant à sa droite M. H. Laporte, Président Général de l'Association, et à sa gauche, M. l'abbé Bonin, curé de la paroisse.

Parmi les personnes présentes se trouvaient M. l'échevin Jacques et dame, MM. les abbés Brière, de la paroisse St-Eusèbe, et Cabana; M. Eug. H. Godin, M. B. E.; Ch. Duquette, M. B. E. et dame; M. J. E. Hébert M. B. E. et dame; M. A. Délorne, ancien président du cercle St-Henri et dame; L. A. Rivet, avocat et dame; O. Galarnau, président de la section St-Charles de la société St-Jean-Baptiste; M. Thos. Quintal et dame; O. Crépeau, N. P. et dame; M. F. X. Roy et Dlle Cypilhot; M. Arthur Lamare, et les officiers du cercle: MM. Jos. Pepin, Sb. P. G. et dame; M. Ls. Trudel et dame; M. Martin et dame; J. A. Trudel, Vice-Président; L. N. Delorme, Médecin du cercle; Charles Duquette, Sec. Financier; M. Bélisle, Secrétaire archiviste; P. Dubuc, Trésorier; I. J. Sarault, Commissaire et Dame; et A. Thompson, Introduceur.

Le menu était excellent et nous ne croyons pas nous tromper en disant que les convives y ont fait honneur.

Vinrent ensuite les santés dans l'ordre suivant :

La reine; le clergé, proposée par C. Duquette, réponses par MM. les abbés Bonin, Cabana et Brière; *l'Alliance Nationale*, proposée par M. le docteur Delorme, réponse par M. H. Laporte; les *sociétés sœurs*, proposée par M. J. A. Trudel, réponse par M. L. A. Rivet; *nos invités*, proposée par le Président, réponse par MM. F. X. Roy et E. J. Hébert; *La paroisse St-Charles*, proposée par M. O. Crépeau, réponse par l'échevin Jacques; *la presse*, proposée par M. J. Pepin, réponse par M. Lefebvre; *les dames*, proposée par M. I. J. Sarault, réponse par M. Eug. H. Godin; et *le président*, proposée par M. A. Delorme, réponse par M. Lussier.

Les convives ont entendus avec plaisir M. John Shea, violoniste, dans plusieurs des meilleurs morceaux de son répertoire, et M. St-Georges, dans une jolie déclamation, le tout très bien réussi.

Le cercle St-Charles qui a organisé cette démonstration de dimanche mérite les plus vives félicitations, car le succès qui a couronné ses efforts a été très éclatant.

Un journal de Montréal disait au lendemain de cette splendide fête: "Une chose frappe dans ces manifestations que nous donnent les sociétés de secours mutuels en général et particulièrement *l'Alliance Nationale*. C'est la large et juste part qu'y prend notre clergé national. Aussi longtemps qu'elles s'appuieront sur les conseils toujours sages et paternels de ce clergé, nos sociétés peuvent être certaines de marcher dans la voie de la prospérité. Ce sont du reste les idées si bien exprimées hier, par le prédicateur, par M. l'abbé Cabana, et M. l'abbé Bonin, le digne et dévoué curé de la paroisse canadienne de St-Charles, aussi bien que par M. Duquette, qui a proposé au banquet, la santé du clergé."

MM. H. Laporte, L. A. Jacques, L. A. Rivet, E. J. Hébert, C. Duquette, Eug. H. Godin, I. J. Sarault, M. Delorme, etc., ont prononcé des discours d'un grand sens pratique et qui ne peuvent faire autrement qu'encourager les membres de la société à persévérer dans la voie qui leur est tracée et à engager les personnes qui ne sont pas encore affiliées à l'Alliance à se faire inscrire au plus tôt.

GRANDE DÉMONSTRATION AU SAULT-
AU-RÉCOLLET

CERCLE SAGARD, NO 48.

Ainsi que nous l'avions annoncé, la bénédiction du drapeau du cercle Sagard, No 48, a eu lieu au Sault, le 30 avril dernier. La procession est partie de la salle de réunion du cercle à 9½ heures, précédée de la fanfare St-Charles, pour se rendre à l'église paroissiale. Cette procession, au dire des vieux résidents de la place, est certainement la plus belle qui se soit encore vue dans ce joli village, car outre les membres du cercle Sagard, figuraient aussi les membres de la cour Viel, No 260, de l'ordre des Forestiers Catholiques, ainsi qu'un grand nombre de délégués du Bureau Exécutif et des différents cercles de la ville.

Parmi ceux-ci nous avons remarqué MM. H. Laporte, Président Général de l'Alliance Nationale; Eug. H. Godin, du cercle St-Jacques et membre du B. E.; J. A. Naud, président du cercle Mont-Royal; J. Lambert, ex-M. B. E.; J. V. Vaudreuil, du cercle St-Louis;

P. Cousineau, Sb.P.G. du cercle St-Laurent ; Aug. Comte, Sb.P.G. du cercle Olier et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

La bénédiction a été donnée par le Rév. Messire Chs Beaubien, curé de la paroisse.

Le chœur de chant, aidé de plusieurs amateurs distingués de Montréal, a rendu avec beaucoup d'entrain la belle messe de Noël de Fauconnier, ainsi que "l'Haec Dies" de Riga. D'après plusieurs connaisseurs qui se trouvaient dans l'assistance, cette messe n'a jamais été mieux rendue par aucun chœur de chant de Montréal, et nous saisissons cette occasion de féliciter ces messieurs de leur succès.

Après la communion, le Rév. M. Beaubien a fait le sermon de circonstance dont nous reproduisons le texte dans une autre page de cette revue.

L'orateur sacré a su, une fois de plus, se montrer à la hauteur de la situation et faire vibrer chez ses auditeurs la fibre du patriotisme, et du dévouement à la religion. Pour ceux qui ont été à même d'apprécier déjà ce fin littérateur dans son ouvrage sur le Sault-au-Récollet, il nous suffit de dire que son allocution était marquée au sceau du plus pur patriotisme, en même temps qu'une exhortation à marcher toujours sur les traces que nous ont laissées nos ancêtres.

Tous ceux qui ont entendu ce sermon en conservent longtemps le souvenir.

A l'issue de la messe, la procession s'est rendue à l'hôtel Péloquin où était préparé le banquet.

Après avoir rendu justice aux mets succulents de M. J. B. Péloquin, le Président Général adressa la parole et félicita les membres du cercle Sagard du succès remporté dans le dernier concours, et au milieu d'applaudissements frénétiques remit d'une manière officielle au Président du cercle ce drapeau tant convoité.

Le Dr Pelletier remercia d'une manière délicate M. le Président Général, pour ses bonnes paroles à l'égard des membres et, après une des chaleureuses improvisations dont il a le secret, proposa la santé du clergé. Puis suivit la santé de l'Alliance Nationale et de son Président.

A cette santé, M. H. Laporte répondit d'une manière très heureuse, comme il a d'ailleurs l'habitude de le faire.

La santé de nos hôtes fut proposée par l'hon. P. E. Leblanc, député de Laval, qui sut, comme toujours, intéresser ses auditeurs.

A cette santé répondirent MM. Eusèbe Labelle, chef ranger de la cour Viel, M. Ph. Cousineau, de St-Laurent, J. A. Naud, le sympathique président du cercle Mont-Royal, et M. H. A. Cholette, avocat, de la Société Chorale St-Louis de France.

Tous ces messieurs s'accordèrent à reconnaître les mérites des sociétés de bienfaisance et à féliciter l'Alliance Nationale d'avoir des membres aussi dévoués que le sont ceux du cercle Sagard.

Tout le monde s'est déclaré enchanté de cette fête dont le mérite revient au cercle et surtout aux officiers qui ont fait preuve d'un dévouement sans bornes.

Avant de quitter la table du festin, M. Laporte a remis la médaille d'honneur gagné par M. A. A. Dubord dans le dernier concours.

Ce dernier a remercié d'une manière heureuse pour l'honneur que lui conférait le Président Général.

Somme toute, la fête a été la plus belle à laquelle nous ayons assisté et nous nous faisons l'interprète de tous en souhaitant que ce ne soit pas la dernière.

Encore une fois, honneur au cercle Sagard, à ses dévoués officiers et aux organisateurs dont nous

sommes heureux de publier les noms dans ces colonnes à titre de remerciement :

Jos. Prévost, Sb.P.G. ; H. Pelletier, M.D., Prés.; J. H. Berthelette, Trés.; M. Primeau ; et Eug. Guiguère, Sec.-arch.

CERCLE RICHELIEU, No 102.

Le 22 avril dernier, 1899, ce cercle donnait un concert et il a remporté un succès des plus considérables. Un public nombreux et choisi se pressait dans ses salles et paraissait très satisfait du programme d'amusement.

Il y eut déclamation par M. J. A. Naud, président du cercle Mont-Royal ; chant par M. Desrosiers, secrétaire-financier du cercle St-Auguste ; chansons comiques par MM. Gervais et Robley et chant par Mlle Patenaude.

A l'ouverture du concert, le chœur du cercle chanta avec enthousiasme le chant officiel de l'Alliance Nationale : *O Canada ! terre de nos aïeux !*

Après cette partie du programme eurent lieu des danses.

Au nombre des personnes présentes, nous avons remarqué les officiers du cercles : O. Delage, Sb.P.G. ; M. Mallette, Président ; M. le docteur Campeau ; M. Jeannotte, Trésorier ; M. A. Gagnon, Secrétaire-financier ; etc. ; ainsi que M. P. Bonhomme, R.P.G. ; M. Leclerc, Sb.P.G. et M. Paré, Prés. du cercle Jacques-Cartier.

L'organisateur général de la fête était M. Delage, Sb.P.G. ; M. G. Taillefer était l'organisateur du concert. Les autres membres du comité d'organisation étaient MM. O. Hamelin ; F. Bertrand ; D. Cholette ; J. B. Leroux ; S. Chassé et J. Blain.

Tous se sont dévoués et ils ont droit aux remerciements de leurs confrères, car leurs efforts n'ont pas été stériles. Les résultats sont magnifiques et ne peuvent manquer de promouvoir les intérêts de l'Alliance.

CERCLE CARILLON, No III.

La résolution suivante a été adoptée à la dernière assemblée de notre cercle :

Il est résolu unanimement ce qui suit sur proposition de M. W. A. Lafond, appuyé par M. Géd. Desjardins :

Que les membres du cercle Carillon No III, ont appris avec une vive douleur, le prochain départ pour St-Boniface de leur vénéré curé et dévoué chapelain ;

Qu'ils lui offrent leurs plus sincères regrets et qu'ils font des vœux pour que de meilleurs jours lui soient accordés ;

Que des remerciements lui soient adressés pour tout le bien qu'il a fait pour le cercle ;

Que copie de ces présentes résolutions lui soit remise ainsi qu'à la *Revue* de l'Alliance Nationale, pour publication

GÉD. DESJARDINS,
Sec.-arch.

Carillon, 1er mai 1899.

CONDOLEANCES

CERCLE ST-PIERRE, No 8.

Le cercle à sa dernière réunion a adopté les résolutions suivantes :

Proposé par M. F. G. Crépeau, secondé par M. A. Jeannotte M.D. et résolu : Que les officiers et membres du cercle St-Pierre No 8, ont appris avec peine la mort de l'épouse de M. Théo. Bergeron, membre de ce cercle, qu'ils lui offrent leurs plus sincères condoléances et qu'il soit de plus résolu : Que copie de

la présente lui soit transmise ainsi qu'à la *Revue* de l'Alliance Nationale pour publication.

Adopté.

THÉODOLE BÉNARD,
Sec.-arch.

Montréal, 27 avril 1899.

CERCLE ST-CHARLES, No 10.

Le cercle St-Charles No 10, à sa réunion du 26 avril courant, a adopté les résolutions suivantes :

1. Proposé par M. J. A. Trudel, appuyé par M. L. N. Delorme M.D., qu'un vote de condoléances soit offert à M. Zénon Nadon, à l'occasion du décès de son épouse.

12. Proposé par M. I. J. Sarault, secondé par M. David Dubé : que copies des présentes résolutions soient envoyées à M. Zénon Nadon et à la *Revue* de l'Association pour publication.

N. BÉLISLE,
Sec.-arch.

Montréal, 27 avril 1899.

CERCLE CHAMPLAIN, No 108.

A la dernière assemblée du cercle Champlain No 108, il a été résolu unanimement, sur motion proposée par M. Jos. Blondeau, Prés., et secondé par M. H. Bédard M.D., que les membres de ce cercle ayant appris avec douleur le décès de Mme J. L. D. Papineau, épouse de notre très dévoué Secrétaire Général prient M. L. J. D. Papineau et sa famille de bien vouloir agréer leurs sincères condoléances et leurs plus vives sympathies dans le malheur qui vient de les frapper.

Qu'une copie de la présente soit envoyée à la *Revue* de l'Alliance Nationale pour publication.

L. MONTREUIL,
Sec.-arch. *pro tem.*

Québec, 25 avril 1899.

ÉLECTIONS D'OFFICIERS

(Suite)

Cercle St-Jacques, No 13.

MM. L. A. Lavallée, Prés. ; L. J. O. Beauchemin, V.P. ; Eug. H. Godin, S.A. ; J. E. Lafontaine, S.F. ; P. F. Casgrain, Md.E. ; F. Pauzé, C.O. ; A. Chénard, I.

Suggéré comme Sb P.G.—J. M. Et Roby.

Cercle Ste-Marie de la Beauce, No 99.

MM. Joseph Blouin, Prés. ; Cyrille Dulac, V.P. ; Ferdinand Pepin, S.A. ; Arthur Beaulieu, S.F. ; Aliace Bilodeau, T. ; T. Fortier, Md.E. ; Jean Bisson, C.O. ; J. A. Lecours, I.

Sb.P.G.—M. Gustave Hamel, présent titulaire.

Cercle Ste-Flore, No 120.

MM. Alph. Lapointe, Prés. ; Jos. Lavallée, V.P. ; Eug. Laperrière, S.A. ; J. H. Desaulniers, S.F. ; Pierre Beaulieu, T. ; J. O. H. Ricard, Md.E. ; Alfred Gélinas, C.O. ; Hormidas Lampron, I.

Suggéré comme Sb.P.G.—J. O. H. Ricard, présent titulaire.

Cercle Duvernay, No 123.

MM. H. Campeau, Prés. et Md.E. ; Thos. Bannon, V.P. ; W. Fabien, S.A. ; A. Gougeon, S. Fin. ; N. Emond, T.

Suggéré comme Sb.P.G.—Joseph Brisebois.

ÉTAT FINANCIER

Au 31 Mars 1899

CAISSE DE DOTATION

RECETTES

Balance au 28 fév. 1899.....	\$136,693.91
Produit des Contributions de mars 1899.....	5,745.68
	<u>\$142,439.59</u>

DÉBOURSÉS

Par Caisse Générale, 5 %	287.28
Par bénéficiaires de feu Rv. L. L. Boivin.....	1,000.00
Par bénéficiaires de feu T. J. Aquin.....	2,000.00
Par balance au 31 Mars 1899..	139,152.31
	<u>\$142,439.59</u>

RÉSUMÉ

Caisse Dotation. Excédant des recettes sur les déboursés.....	\$139,152.31
Caisse d'Épargne. Dépôts des cercles.....	1,029.28
Caisse Centrale des Malades....	38.95
	<u>\$140,220.54</u>
Moins Caisse Générale.....	518.10
	<u>\$139,702.44</u>

PLACEMENT DES FONDS.

Fabrique (Vaudreuil et Dorion).	\$10,800.00
Corporation Episcopale.	1,400.00
Municipalité Scolaire.....	5,500.00
Municipalité	500.00
Prêts hypothécaires.....	114,700.00
Les Banques Jacques-Cartier et Hochelega.	6,708.24
En mains.....	657.64
	<u>\$140,265.88</u>

Cercles, etc.—Surplus de remises non couvertes par les rapports mensuels, etc.....	563.44
	<u>\$139,702.44</u>

En foi de quoi j'ai signé,

L. J. D. PAPINEAU,

Montréal, 1er Avril 1899.

Sec.-Gén.

Certifié correct,

O. BOURDON,

RAOUL TOURANGEAU,

} *Auditeurs.*

NOUVEAU CERCLE

Nous souhaitons à nos nouveaux confrères la bienvenue dans la grande famille mutualiste et espérons qu'ils joindront leurs efforts à ceux de leurs aînés pour assurer le succès et la prospérité de notre belle Association.

GRAND'MÈRE, No 138.—Institué à Grand'Mère, comté de Champlain, par M. P. Bonhomme.

Officiers élus :
MM. Luc Girard, Prés. ; C. J. E. Charbonneau, V. P. ; Alf. Vadebonceur, S. A. ; J. B. Laforest, S. -F. ; l'abbé C. Beaudet, T. ; J. O. Ricard, Md. -E. ; Vict. Vézina, C. O. ; J. Létourneau, I.
M. N. G. L. Lehouillier a été suggéré comme Sb. P. G.

Nouveau Bureau de Perception

Nous avons l'honneur d'annoncer la fondation d'un nouveau bureau de perception, composé de mutualistes dévoués et sincères, qui feront leurs efforts pour se former en cercle le plus tôt possible.

STE-THÈCLE, No 23.—Institué à Ste-Thècle, comté de Champlain. Per. et Md. E., Jules Dandurand.

NOMINATIONS

SUBSTITUT

Le Président Général a nommé comme ses Substituts auprès des cercles ci-dessous désignés les confrères dont les noms suivent :

MM. J. M. E. Raby, cercle St-Jacques, No 13 ; N. G. L. Lehouillier, cercle Grand'Mère, No 138.

MÉDECINS-EXAMINATEURS

Le Bureau Exécutif a confirmé le choix des messieurs ci-après dénommés comme médecins-examineurs auprès des cercles et bureau de perception suivants :

MM. J. O. Ricard, cercle Grand'Mère, No 138 ; Jules Dandurand, B. P., Ste-Thècle, No 23.

CAUTIONNEMENTS D'OFFICIERS

Le Président Général a accepté les cautionnements donnés en faveur du Conseil Général par les Secrétaires-financiers, les Trésoriers et les Percepteurs ci-après mentionnés :

CERCLES

Titulaires.	Fonctions.	Cercles.	Mois	Approuvé par Cercles.
Décary R. B. ...	S. F.	Dorval	4	28 avril '99
Lefebvre J. B. ..	T.	Dorval	4	28 " "

BUREAUX DE PERCEPTION

	Per.	St Wenceslas	St-Léonard ...	Do Ion	Ste-Thècle...	Approuvé par B. E.
Lebrun D.			10	20	" "	9 20 avril '99
Marier Walter.			10	20	" "	" "
Manseau A.			20	20	" "	" "
Dandurand Jul.			28	1	" "	" "

MORTALITÉ

No 73.—J. H. MALLETTE, 33 ans, admis dans le cercle Ville-Marie, No 5, le 31 décembre 1895, est décédé le 20 janvier 1899. Cause : *Congestion de poumons.*
Bénéficiaire : Edma Sauvé, épouse, \$2000.

No 74.—DORIAS DESCORTEAUX, 25 ans, admis dans le cercle Pierreville, No 80, le 1er juin 1895, est décédé le 6 février 1899. Cause : *Tuberculose pulmonaire.*
Bénéficiaires : Héritiers légaux, \$1000.

Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal

Sb. P. G., J. I. Crevier, 104 Coursol, Ste-Cunégonde ; Prés., Ernest Lemire, 367 Richmond ; V. P., C. U. Ouellette, 196 Quénel ; S. A., O. Bourdon, 201 Versailles ; S. F., C. Dallaire, 2579 Notre-Dame ; T., A. B. Genand, 247 Richmond ; Md. E., G. E. Larin, 232 St-Antoine ; C. O., Oct. Taillefer, 2283 Notre-Dame ; L. G. Surprenant, 83 Guy. Réunions, 2e et 4e jeudis, sous-sol église St-Joseph.

No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Cunégonde

Sb. P. G., H. Alex. Montbriand, 345 Delisle ; Prés., J. A. Naud, 330 Delisle ; S. A., E. A. Grisé, 198 Richelieu ; S. F., S. Legault, 1792 Ste-Catherine ; Md. E., J. U. Lalonde, 3156 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, 8 hrs p. m., 45 rue Vinet.

No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb. P. G., Alex. Doutre ; Prés., J. B. Primeau ; S. A. J. E. Larichelière ; S. F., Osc. Leduc, jr ; Md. E., A. T. Côté. Réunions, 2e et 4e lundis, rue Ellis, Beauharnois.

No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier

Sb. P. G., B. Décarry ; Prés., D. Rousse ; S. A., Rod. Lefebvre ; S. F., R. B. Décarry ; Md. E., P. A. Valois (Lachine). Réunions, 2e et 4e vendredis, école Dorval.

No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal

Sb. P. G. Raouf Tourangeau, 61 Av du Parc, St-Henri ; Prés., J. N. Marcell, 52 St-Vincent ; S. A., E. Z. Massicotte, 3109 Notre-Dame, Ste-Cunégonde ; S. F., A. J. Tourangeau, 61 av. du Parc, St-Henri ; Md. E., S. J. Girard, 387 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, au No 1157 rue St-Jacques.

No 6—CERCLE SACRÉ-CŒUR, Montréal

Prés., J. O. Ricard, 999 Ontario ; S. A., A. Jolicoeur, 1088 Ontario ; S. F., A. L. Dupont, 358 Amherst ; Md. E., L. J. Barolet, 442 Bedford. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-sol église Sacré-Cœur.

No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Sb. P. G., Am. Charet ; Prés., Dr H. Valois ; S. A., M. C. Bezner ; S. F., A. Lamarche ; Md. E., L. N. F. Cypnot. Réunions, 3e mercredis, 71 p. m., salle M. C. Bezner.

No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal

Sb. P. G., M. Havard, 280a St-André ; Prés., Méd. Martineau, 1383 Ste-Catherine ; S. A., T. Bénard, 15 Ste-Elizabeth ; S. F., J. A. Migneault, 97 Roy ; Md. E., A. F. Jeannotte, 205 Visitation. Réunions, salle Gareau, 119 Maisonneuve, 2e et 4e mardis.

No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier

Sb. P. G., Ald. Guilbault ; Prés., J. B. Meloche ; S. A., Z. St-Pierre ; S. F., T. St-Pierre ; Md. E., D. Ladouceur. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire.

No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal

Sb. P. G., Jos. Pepin, 491 du Grand Tronc ; Prés. Hon., Rv. Jos. Bonin ; Prés., Jos. Lussier, 94a Laprairie ; S. A., N. Bellisle, 12 Châteauguay ; S. F., Cha. Duquette, 210 Centre ; Md. E., L. N. Delorme, 347 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Nationale, 167 Roper.

No 11.—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal.

Sb. P. G., J. E. Noizeux, 2157 Notre-Dame; Prés., Dr G. Demers, 2153 Notre-Dame; S. A., L. E. Simoneau, 355 St-Jacques; S. F., R. G. Bélanger, 481 des Seigneurs; Md. E., Dr H. Hervieux, 2522 Notre-Dame. Réunions, 2ème et 4ème mardi du mois, au No 2151 Notre-Dame.

No 12.—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri

Sb. P. G., Sér. Létourneau, 1900 St-Jacques; Prés., O. Lippé, 204 St-Ferdinand; S. A., J. E. Perras, 17 Agnes; S. F., P. G. Poirier, 206 St-Ferdinand; Md. E., J. O. A. Archambault, 3597 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, haut du College St-Henri.

No 13.—CERCLE ST-JACQUES, Montréal

Sb. P. G., J. M. E. Raby, 255 Ste-Elizabeth; Prés., L. A. Lavallée, 170 Parc Logan; S. A., Eug. H. Godin, 30 St-Jacques; S. F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md. E., P. F. Casgrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après midi) au No 30 St-Jacques.

No 14.—CERCLE ST-ANDRE, Acton Vale, Co. Bagot

Sb. P. G., Victor Lapointe; Prés., L. H. Gauvin; S. A., J. M. Bordua; S. F., J. E. Marcellé; Md. E., F. H. Daigneault. Réunions, 1er et 3e dimanches, 7 hrs p. m., Salle Marcellé.

No 16.—CERCLE ST-MEDARD, Coteau, Co Soulanges

Sb. P. G., Théo. Vernier; Prés., Pierre Doucet; S. A., H. R. Smith; S. F., J. A. Lippé; Md. E., J. C. Prieur. Réunions, 4e dimanche, salle publique.

No 17.—CERCLE JOLIETTE, Joliette

Sb. P. G., A. Fontaine; Prés., P. Chevalier; S. A., J. P. L. Ducharme; S. F., J. A. Guibard; Md. E., J. C. Beraard. Réunions, 2e et 4e jeudis, salle de l'Institut.

No 19.—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth

Sb. P. G., A. H. Beaulieu; Prés., Aug. Deschênes; S. A., Eug. Gadoury; S. F., Jos. Gadoury; Md. E., J. A. Magnan. Réunions, dernier mardi du mois, Ecole Modèle du Village.

No 20.—CERCLE ST-VALIER, Québec

Rvd. A. Gauvreau, chapelain; Sb. P. G., H. Moisan, 578 St-Vallier; Prés., L. T. Poitras, 212 Ste-Hélène; S. A., G. Lajeunesse, 92 Bédard; S. F., F. Blouin, jr, 566 St-Valier; Md. E., J. A. Marcoux, 628 St-Valier. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, Salle Moisan.

No 21.—CERCLE LAVAL, Québec

Sb. P. G., Jean Patoiné, 250 St-Joseph; Prés., J. A. Marier, 236 du Roi; S. A., J. A. Bélanger, jr, 32 Scott; S. F., J. Cloutier, 1 St-Simon; Md. E., J. Guérard, 139 Desfossez. Réunions, 2me et dernier dimanche du mois, Salle Patoiné, 250 St-Joseph.

No 22.—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois

Sb. P. G., Th. Durin; Prés., H. Lalonde; S. A., Emery Labege; S. F., et Md. E., Victor Bourgeau. Assemblées, dernier vendredi, salle Bourgeault.

No 24.—NOTRE-DAME DE LA GARDE, L. Perrot, Co Vaudreuil

Sb. P. G., Révd. J. M. Duhamel, curé; Prés., A. Lalonde; S. A., W. Pilon; S. F., J. Daoust; Md. E., L. N. F. Cypriot, (Ste-Anne de Bellevue). Réunions, 3e jeudi du mois, offi e du substitut.

No 25.—CERCLE LAROCQUE, Sherbrooke

Sb. P. G., Etienne Charretier; Prés., T. Bélanger; S. A., E. P. Bédard; S. F., Jos. Tubaudeau; Md. E., P. Pelletier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 hrs p. m., Salle Murray rue King.

No 26.—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sb. P. G., P. Joubert; Prés., Aug. Beauvoilé; S. A., E. S. Mathieu; S. F., et Md. E., Ed. Roy. Réunions, 2e et 4e mercredi, à 7 hrs p. m., chez le notaire Mathieu.

No 28.—CERCLE ST-MARTIN, St-Martin

Sb. P. G., W. Boucher; Prés., J. L. Allard; S. A., Jos. Brabant; S. F., P. C. Desrosiers; Md. E., A. E. Lecavallier. Réunions, 2e et dernier dimanches du mois à 11½ hrs. a. m.

No 29.—CERCLE HOCHELAGA, Montréal

Sb. P. G., F. Lambert, 90 Déséry; Prés., et Md. E., J. H. Garceau, 164 Déséry; S. A., W. Desjardins, 257 St-Germain; S. F., C. Dignard, 31 Hudson. Réunions, 2e et 4e mercredis, Ecole des Freres, rue Déséry.

No 30.—CERCLE MASCOUCHE, Co L'Assomption

Prés. Hon. Révd. L. J. Lauzon, curé; Sb. P. G., J. O. Poitras, Prés., J. I. Brien; S. A., J. P. Lamarche; S. F., Arth. Vaillancourt; Md. E., J. O. Poitras. Réunions, dernier mardi du mois, Bureau Dr Poitras.

No 31.—CERCLE MONTCALM, St-Jacques, Co Montcalm

Sb. P. G., Alex. Melançon; Prés., A. Dugas; S. A., M. Granger, N. P.; S. F., Dam. Forest; Md. E., E. G. Courteau. Réunions, dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

No 32.—CERCLE PRINCEVILLE, Stanfold, Co Arthabaska

1er Prés. Hon., Révd. A. Desaulniers, ptre; 2e Prés. Hon., Révd. C. F. Baillargeon; Sb. P. G., G. P. Nadeau; Prés., J. A. Beauvilliers; S. A. et S. F., C. A. Gauvreau, M. P.; Md. E., D. P. A. Brassard. Réunions, dernier dimanche du mois, après vêpres, à la salle.

No 33.—CERCLE ST-IGNACE, Coteau du Lac, Co Soulanges

Sb. P. G., Nap. St. Amour; Prés., Ludger Séguin; S. A., C. St-Amour; S. F., G. A. Dauth; Md. E., Henri Dauth. Réunions, dernier dimanche du mois, Salle publique.

No 34.—CERCLE SALABERRY, Valleyfield

Sb. P. G., M. Th. Préfontaine; Prés., Tel. Paquette; S. A., D. A. Daignault; S. F., Henri Lefebvre; Md. E., J. T. A. Gauthier. Réunions, 1er et 3ème mercredi, salle Monette, rue Ste-Cécile.

No 36.—CERCLE ST-PAUL, Co Hochelaga

Sb. P. G., A. B. Baron; Prés., Clov. Laporte; S. A., J. C. Dauphinais; S. F., M. Jodoin; Md. E., Wm. Foucault. Réunions, dernier mardi, Salle Daoust.

No 37.—CERCLE CONTRECEUR, Co Verchères

Prés., A. Champagne; S. A., H. Fortin; S. F., L. E. Charron; Md. E., C. C. Tétrault. Réunions, dernier diman he du mois, bureau de M. L. E. Charron.

No 41.—CERCLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette

Sb. P. G., Prés. et Md. E., G. DesRosiers; S. A., H. Ducharme; S. F., H. Bacon. Réunions, dernier dimanche du mois, chez le Dr DesRosiers.

No 42.—CERCLE ST-VINCENT, Montréal

Sb. P. G., L. J. R. Bellefeuille, 192 Fullum; Prés., P. Lari-vière, 643 Notre-Dame; S. A., H. Paquet, 224 Fullum; S. F., J. E. Lachapelle, 714 Ste-Catherine; Md. E., F. Lefla, 751 Ste-Catherine. Réunions, dernier jeud, salle St-Martin 87a coin Parthenais et Ste-Catherine.

No 44.—CERCLE ST LOUIS, Montréal

Sb. P. G., L. M. P. Bérard, 65 Cherrier; Prés., Jos. Lambert, 665 St-Hubert; S. A., Emile Dumont, 10 Chambord; S. F., J. V. Vaudreuil, 607 Béri; Md. E., G. T. Moreau, 858 St-Denis. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, No 668 Béri.

No 45.—CERCLE STE-MARTINE, Co Chateauguy

Prés. Hon., Rév. R. N. Aubry; Sb. P. G., Ed. McGowan; Prés., Honoré Doutré; S. A., J. O. Michaud; S. F., Arm. McGowan; Md. E., T. A. Demers. Réunions, dernier samedi du mois.

No 46.—CERCLE RIGAUD, Co Vaudreuil

Sb. P. G., et S. A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier; S. F., Jules A. Desjardins; Md. E., J. H. Bastien. Réunions, le dernier vendredi du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

No 47.—CERCLE ST-EPHREM, Co Bagot

Sb. P. G., L. J. Kérouac; Prés., A. Gauthier; S. A., P. Fafard; S. F., et Md. E., J. O. Ledoux. Réunions, le 4e dimanche du mois, salle Labine.

No 49.—CERCLE JACQUES-CARTIER, Lachine

Sb. P. G., J. Théo. Leclerc; Prés., Adh. Paré; S. A., Jos. Fournier; S. F., A. E. S. Bourret; Md. E., J. B. Martin. Réunions, 2ème et 4ème mardis, salle Ranson.

No 50.—CERCLE ST-GUILLEUME, Co Yamaska

Sb. P. G., M. Adgémire Bélière; Prés., D. Frigaut; S. A., L. A. D. Gauthier; S. F., L. D. T. Vanasse; Md. E., J. B. S. Lamoureux. Réunions: 3e dimanche, à 7 heures du soir, salle Publique.

No 51—CERCLE YAMASKA, Co Yamaska

Sb.P.G. E. Roberge; Prés., Ad. Auclair; S.A., Willie Lasalle; S.F., La Veronnes, N.P.; Md.E., P. Bergeron. Réunions, le dernier samedi du mois, salle du cercle.

No 53—CERCLE JEANNE D'ARC, Montréal

Sb.P.G., J. H. Hamelin, 394 St-André; Prés., Ch. Mathieu, 293 Amherst; S.A., J. A. Chausé, 153 Shaw; S.F., J. E. Pilon, 494 Champlain; Md.E., C. A. Daigle, 96a Visitation. Réunions, 2ième et 4ième mercredis, Salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

No 54—CERCLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co Chateauguay
Sb.P.G., J. B. Dumouchel; Prés., A. N. Beaudin; S.A., C. Dérome; S.F., Tref. Hébert; Md.E., A. J. Toupin. Réunions, dernier jeudi du mois, salle du Conseil

No 58—CERCLE STE-JUSTINE, Comté de Vaudreuil.

Sb.P.G., Révd M. O. Dufault; Prés., Zot. Courville; S.A., D. Ménard; S.F., J. St-Denis; Md.E., H. Cholette. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M.N. Bédard.

No 59—CERCLE ST-CUTHBERT, Co Berthier

Prés. Hon. Révd. A. Brien, curé; Sb.P.G., Ad. Lessard; Prés., O. Bourgeault; S.A., Aug. Roberge; S.F., L. P. A. Roberge; Md.E., Chs. Desorcy. Réunions, 15 du mois, bureau de T. G. Chenevert.

No 60—CERCLE SOULANGES, Les Cèdres.

Sb.P.G., J. O. Cuillierier; Prés., C. Laboursadière; S.A., Wil. Cuillierier; S.F., Jean Tremblay; Md.E., Noé Roberge. Réunions, dernier vendredi du mois, salle de l'Ecole Modèle du village.

No 61—CERCLE MAISONNEUVE, Montréal

Sb.P.G., Nap. Fortin, 22 Reading; Prés., A. Laporte, 967 Sanguinet; S.A., L. P. Fortin, 640 St-Paul; S.F., J. A. Outimet, 71 Dubord; Md.E., Isid. Lavolette, 718 Champlain. Réunions, les 1er et 3e vendredis, salle St-Pierre, 1079 rue de Montigny (ci-devant Mignonne).

No 63—CERCLE ST-GABRIEL, Co Berthier

Sb.P.G., T. H. Michaud; Prés., Ev. Beausoleil; S.A., H. Champagne; S.F., H. Roch; Md.E., J. E. Lafontaine. Réunions, 4e dimanche du mois, à la Salle Champagne.

No 64—CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa

Sb.P.G., H. Charlebois; Prés., P. Th. Desjardins; S.A., Hor. Pire; S.F., F. P. Sabourin; Md.E., Urgel Archambault. Réunions, 4e vendredi, salle Charron, encoignure rues Pont et Charles.

No 65—ST-FRS-XAVIER, l'Epiphania, Co l'Assomption

Sb.P.G. et S.F., Téléphore Mercier; Prés., Jos. Lamarche; S.A., Geo. Pelletier; Md.E., I. Ethier. Réunions, dernier samedi du mois, chez M. Edm. Blanchard.

No 66—CERCLE LAPRAIRIE, Co Laprairie

Sb.P.G., M. l'abbé J.A. Larose; Prés., J.B.J. Brassard, M.D.; S.A., E. Cardinal; S.F., A. F. Groudin; Md.E., S. A. Loughtin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. Damien Gravel.

No 67—CERCLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe

Sb.P.G., C. A. Breton; Prés., Emile Ostigny, M.D.; S.A., W. A. Moreau; S.F., L. A. Breton; Md.E., L. V. Benoit. Réunions, 1er et 3e jeudis, 197 rue Cascades.

No 69—CERCLE ST-GEORGES, Maisonneuve

Sb.P.G. et S.F., A. Beaupré; Prés., J. D. Martineau; S.A., H. A. Gendron; Md.E., P. Lussier. Réunions, 25e jour du mois, salle des Forestiers.

No 71—CERCLE LANORAIE, Co. Berthier.

Sb.P.G., Zéph. Picard; Prés., J. E. Arpin; S.A., Norbert Desrosiers; S.F. et Md.E., P. H. Lavallée. Réunions, 1er lundi du mois, salle de l'Académie.

No 73—CERCLE CHARLEMAGNE, Mile-End.

Sb.P.G., G. L. O. H. Lorrain, 1186 St-Laurent; Prés., Em. Benoit, 130 Boulevard; S.A. et Md.E., Ach. Dagenais, 1465 St-Denis; S.F., Ch. Clément, 300 St-Timothé, Montréal. Réunions, 3e vendredi de chaque mois, salle Municipale du Mile-End.

No 79—CERCLE BOURGET, Montréal

Sb.P.G., T. S. Teasdale, 179b Beaudry; Prés., T. Charpentier, 157 Papineau; S.A., Alf. Jacques, 123 St-Christophe; S.F., Onés. Dépaté, 101 Mai-onneuve; Md.E., A. C. Daigle, 96a Visitation. Réunions, 2e et 4e jeudis, salle Gareau, rue Maisonneuve, à 8 hrs p. m.

No 83—CERCLE ST-LAURENT, St-Laurent.

Sb.P.G., P. Cousineau; Prés., A. Jasmin; S.A. H. E. Trudeau; S.F., Z. Thérien; Md.E., Elius Gréoux. Réunions, 4e vendredi du mois, salle publique.

No 97—CERCLE BEAUPORT, Co. Québec.

Sb.P.G., J. E. Bédard; Prés., J. D. Marcoux; S.A., Léon Terrien; S.F., E. C. Giroux; Md.E., C. S. Roy.

No 102—CERCLE RICHELIEU, Montréal.

Sb.P.G., Oct. Deloge, 120 St-Martin; Prés., Ed. Mallette, 48 Lamontagne; S.A., Z. St-Jean, 3366 Notre-Dame, St-Henri; S.F., Arch. Gagnon, 6 St-Laurent; Md.E., E. C. Campeau, 2311 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, Salle Liggett, 280 Richmond.

No 112—CERCLE DELORIMIER, Co d'Hochelega.

Sb.P.G., Vitalien Villeneuve, 75 av. Dumont; Prés., Léon Désautels, 1449 St-Laurent, Mile-End; S.A., G. D. Bourret, 352 Delorimier; S.F., F. C. Laberge, 129b Rachel; Md.E., L. A. Lacombe, 33a Rachel. Réunions, 1er et 3e mercredis, à 8 hrs p. m., 589 Ave Papineau.

No 117—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth, St-Henri.

Sb.P.G., J. H. Marceau, 27 Agnès; Prés., Ad. Bazin, 2001 St-Jacques; S.A., Alb. Marceau, 2341 St-Jacques; S.F., Louis Desrosiers, 2332 St-Jacques; Md.E., O. H. Létourneau, coin des rues Beaudoin et Notre-Dame. Réunions, 2me et 4me mardis, No 315, Ste-Elizabeth.

No 118—CERCLE GARNEAU, Montréal.

Sb.P.G., O. Robert, 1682 Notre-Dame; Prés., J. M. Marcotte, 83 St-Jacques; S.A., Geo. Normandin, 30 St-Jacques; S.F., F. X. Dubé, 93 Chatham; Md.E., J. E. Dubé, 252 St-Antoine. Réunions, 3me mercredi du mois, salle Duvernay, rue Vinet, Ste-Cunégonde.

No 123—CERCLE DUVERNAY, Ste-Cunégonde.

Sb.P.G., Jos. Brisebois, 1713 St-Jacques; Prés. et Md.E., Dr H. Campeau, 212 Delisle; S.A., J. N. Landry, 218 Atwater; S.F., A. Gougeon, 306 Delisle. Réunions, 1er et 3e vendredis au No 45 rue Vinet.

No 126—CERCLE ST-EDOUARD, Boulev. St-Denis, Montréal

Sb.P.G., J. A. Riopel, 1858 St-Hubert; Prés., La Boire, 2052 Labelle; S.A., C. B. Lacasse, rue Beaulieu; S.F., J. T. Ledoux, 1643 St-André; Md.E., J. D. Vézina, rue Beaubien. Réunions, 2ième et 4ième lundis, chez C. B. Lacasse, rue Beaubien.

No 127—CERCLE OLIER, Montréal

Sb.P.G., Aug. Comte, 19 Carré Chabouillez; Prés., J. L. Chailifoux, N. Y. Life Bldg; S.A., J. H. Lefebvre, 722 St-Laurent; S.F., J. D. Léger, 627 Dorchester; Md.E., A. Gagnier, 1643 Ontario. Réunions, 1er et 3e mercredi, au Monument National.

*Cartes de Visite, Monogrammes,
Armoiries, etc., gravés
et imprimés.*

CHARLES TISON
GRAVEUR

— SUR —

Or, Argent, Cuivre et Acier

1630 NOTRE-DAME

MONTREAL.

*Enseignes en Cuivre,
Sceaux pour Notaires et Sociétés.*

(Membre du Cercle St-Louis.)

N. F. BEDARD

MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

— ET NEGOCIANT DE —

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES.

AGENT POUR LA VENTE DE

{	La célèbre canistre "EMPIRE STATE," à l'usage des Patrons de Beurreries et Fromageries.
	L'Excellent Extrait de Pressure et Couleur à Fromage B. d'or.
	La "POUDRE PRÉSERVALINE," pour conserver le Lait, le Beurre, le Fromage et les Œufs.

VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT tous les matériaux nécessaires pour organiser complètement une Fromagerie, avec l'outillage le plus perfectionné,—aussi fonds, couvercles et cercles pour boîtes à fromage, et moulins à main pour confectionner les boîtes.—LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

Demandez mon Catalogue illustré et liste des Prix avant que d'acheter ailleurs.

N. F. BEDARD,

BOITE.—BUREAU DE POSTE, 62 } 32 et 34 Rue des Enfants Trouvés, Montréal.
TELEPHONE BELL, 2461.

(Membre fondateur de l'Alliance Nationale.)

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

FONDÉE EN 1862 — BUREAU CHEF : MONTREAL.

Capital payé	\$500,000
Surplus	260,000

DIRECTEURS :

Honorable Alph. Desjardins, président.
A. S. Hamelin, vice-président.
Dumont Laviolette, G. N. Ducharme,
L. J. O. Beauchemin

Tancrède Bienvenu, gérant-général.
E. G. Saint-Jean, inspecteur.

SUCCURSALES :

Montréal, (Rue Ontario.)
" (Sainte-Cunégonde.)
" (Saint-Henri.)
" (Saint-Jean-Baptiste.)
Beauharnois, P. Q.
Valleyfield, P. Q.

Québec, (Rue Saint-Jean.)
" (Saint-Sauveur.)
Ste-Anne de la Pérade,
Hull,
Fraserville,
Victoriaville,
Edmonton, (Alberta) T.N.O.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE—Au Bureau Chef et aux Succursales

CORRESPONDANTS A L'ÉTRANGER :

PARIS, Comptoir National d'Escompte de Paris
Le Crédit Lyonnais
NEW YORK, Bank of America
National Park Bank
Hanover National Bank
Chase National Bank
National Bank of the Republic

LONDRES, Comptoir National d'Escompte de Paris
Le Crédit Lyonnais
Glynn, Mills Currie & Co.
BOSTON, National Bank of the Commonwealth
National Bank of the Republic
Merchants' National Bank
CHICAGO, Bank of Montreal

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Collections faites dans toutes les parties du Canada.